

LE JOUR, 1945
05 août 1945

EGALITE, FRATERNITE...

Hier, 4 août, on pouvait se souvenir une fois de plus, de la nuit fameuse qui vit, en France, l'abolition des privilèges.

Il faut croire que, pour les Français d'alors, la mesure était comble ; de faveur en faveur, un petit nombre de familles et d'individus s'étaient mis, en face du pauvre peuple à se comporter comme des dieux. (Il est vrai que tous les privilèges réunis ne faisaient pas le bonheur de ces gens là). Mais, il y avait quelque chose d'insupportable dans le voisinage d'hommes semblables les uns aux autres qui, suivant leur condition, obéissaient ou échappaient aux lois. La féodalité qui avait commencé légitimement et honorablement par un système de protecteurs et de protégés, avait fini par une caricature de ce qui fut au départ héroïque et noble.

La noblesse avait à l'origine le privilège admirable de partir en guerre pour le droit, de se battre et de mourir. C'était quelque chose pour le paysan et pour le vilain. Mais, six ou sept siècles de ce régime l'avaient épuisé. D'une belle chose, toutes sortes d'abus étaient sortis ; petit à petit les privilèges s'étaient rendus si impopulaires qu'en cette nuit du 4 août 1789, leurs représentants avaient, pour l'amour du prochain, dans une heure d'enthousiasme, sentimentale et passionnée, renoncé à tout. Noblesse, Clergé, Tiers-Etat, tous s'étaient embrassés au nom de l'égalité et de la fraternité.

Depuis ce temps-là si l'égalité a fait du chemin, la fraternité a passablement reculé. Au nom de l'égalité, on s'est mis de nos jours à en vouloir même aux inégalités selon la nature, cependant qu'au lieu de s'aimer, c'est l'envie et ce sont les désirs mauvais qu'on flatte et qu'on excite. D'un extrême on est allé à l'autre et le souvenir de la nuit du 4 août travaillent ceux-là qui trouvent que les hommes sont inégalement doués et favorisés par les dieux. Car enfin l'intelligence est un privilège, comme le talent et comme la beauté. Sous prétexte de nivellement on ne pourrait enlever l'un ou l'autre de ces avantages à ceux qui en ont le bénéfice, pour les abêtir et les enlaidir au nom de l'égalité.

La façon de corriger cela, c'est dans la fraternité qu'il la faut chercher, et la fraternité ce n'est pas la loi, c'est un idéal et leur cœur qui peuvent y pousser les hommes.

Parce que nous paraissions aller, de gré ou de force, vers une nouvelle nuit du 4 août qui pourrait avoir cette fois la civilisation (qui est aussi un privilège) pour enjeu, il fallait consacrer quelques lignes à ce grand sujet ce matin